

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU CHER

Cher Ambitions 2020

avril 2009

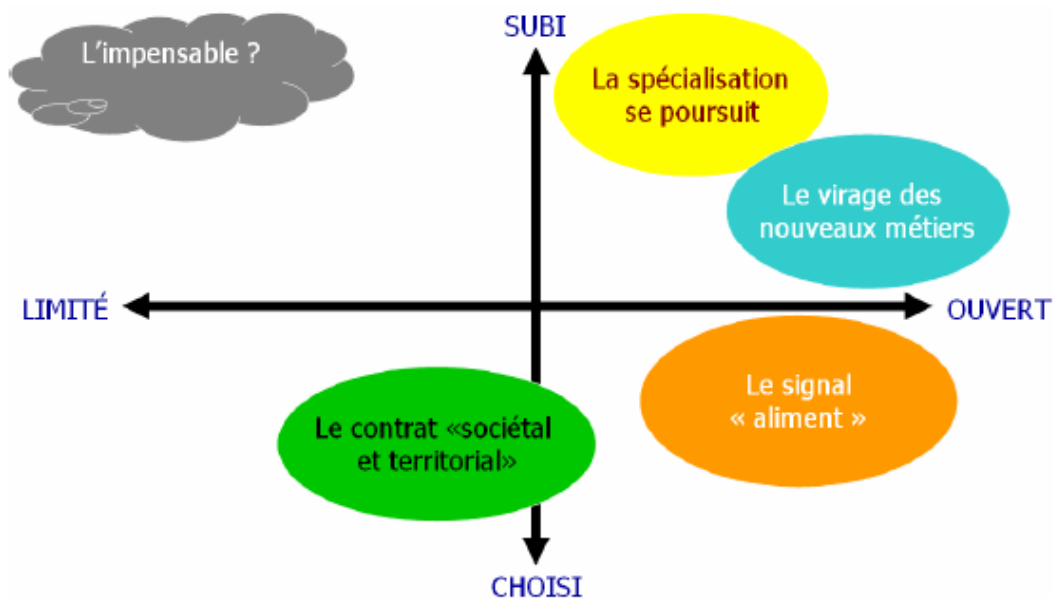
<http://www.cher.chambagri.fr/dossiers/ambitions2020.html>

Comme l'explique Jean-Claude Flamand, directeur de la Mission Agrobiosciences qui a accompagné cette démarche de prospective, l'agriculture du Cher a ceci d'intéressant que, dans sa diversité, elle représente l'ensemble de l'agriculture française : on y trouve des céréales, des ovins, des bovins, des légumes, des pommes, du vin, de l'agrotourisme... les actions qui seront menées dans ce département pourrait ainsi avoir une valeur exemplaire pour le reste du pays.

La chambre d'agriculture du Cher a lancé cette démarche en mai 2008 par une journée de présentation et de débats où étaient conviés des agriculteurs et acteurs de la « société civile ». Elle l'a poursuivie en réalisant un diagnostic de l'état actuel de chaque filière (occupation du territoire, poids économique, pyramide des âges, main-d'oeuvre...), diagnostic utilisé par Agrobiosciences pour élaborer des scénarios d'évolutions possibles pour chaque filière.

Une nouvelle journée de débats a permis ensuite de bâtir quatre scénarios pour 2020 présentés en avril devant plus de 400 personnes. Ces scénarios se positionnent sur deux axes :

- l'axe de l'action et de la volonté politique : les évolutions sont-elles subies ou choisies ?
- l'axe du degré de prise en compte du contexte des évolutions : est-ce une évolution ouverte sur le monde ou qui se limite au périmètre local ?



A côté d'un scénario ou plutôt « image » de l'impensable, dans laquelle la friche se développe, les terres sont abandonnées parce qu'elles sont jugées improductives par rapport aux revenus qu'on peut en attendre ou parce que les successions ne peuvent être assurées d'une génération à l'autre, les quatre scénarios présentent un caractère plus ou moins volontariste :

Scénario 1 : la spécialisation des exploitations agricoles

C'est le scénario tendanciel, les aides publiques diminuent suite à l'évolution de la PAC, l'ouverture aux marchés mondiaux s'accélère. En conséquence, la taille des exploitations augmente et leur nombre diminue. Certaines productions disparaissent au profit des céréales, la spécialisation s'accroît.

Scénario 2 : le virage des nouveaux métiers

Dans ce scénario, l'adaptation à la baisse des revenus passe plutôt par des stratégies individuelles qui conduisent les exploitants agricoles à investir de nouveaux métiers, tels que la production d'énergie, le tourisme à la ferme voire la spéculation immobilière ou foncière.

Scénario 3 : le signal « aliment »

Les acteurs agricoles s'organisent avec un programme structuré autour de l'aliment afin de rendre sensible au consommateur le fait qu'ils travaillent pour lui. Ils s'approprient les approvisionnements de proximité des consommateurs urbains. La transformation à la ferme et les circuits courts de commercialisation se développent, et traduisent la volonté des producteurs de « relocaliser la valeur ajoutée ».

Scénario 4 : le contrat sociétal et territorial

Les agriculteurs s'engagent dans l'élaboration de territoires dotés d'une haute qualité environnementale et, inversement, le reste de la société reconnaît aux agriculteurs le droit à un revenu pour rémunérer leur savoir-faire en la matière. Dans ce scénario, l'agriculture qui apparaissait comme un problème se définit désormais une solution aux questions environnementales.

Pour chaque scénario, des indices de réalisation déjà décelables dans le Cher sont listés, ainsi que les facteurs qui permettraient sa concrétisation (par exemple, un accompagnement des projets et de la formation dans le scénario 2, un fort engagement des filières et des producteurs dans le 3, un bon dialogue local dans le 4). Un petit dessin résume l'« ambiance » du scénario.

Comme on peut le constater, ces scénarios ne sont pas complètement exclusifs les uns des autres : comme l'a indiqué Dominique Desjeux au cours des débats, il est probable que chacun, pour une partie du moins, se réalise, selon les filières, les circuits et les consommateurs.

L'exercice Ambitions 2020 n'est pas achevé, il se poursuivra, ainsi que l'a souligné François Chenault, président de son comité de pilotage, à travers la façon dont les filières et les territoires se saisiront de ces scénarios, se les approprieront et les déclineront en plans d'action.

Céline Laisney